LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Laisse el valisa» !

Par Kader Bakou

Tout comme le «protest singer» américain Woody Guthrie, «le sceptique» ne comprend pas comment on puisse militer contre quelque chose et la pratiquer en privé. Tout comme celui qui avait écrit sur sa guitare «This machine kills fascists (cette machine tue les fascistes), il ne comprend pas comment on peut prétendre combattre les exploiteurs et mener leur train de vie. Le sceptique est une des rares personnes, voire l'unique personne, qui ne croit pas à la sincérité du syndicaliste Lech Walesa qu'il appelle lui «Laisse el valisa» (laisse la valise), à cause de ses fréquents voyages à l'étranger.

C'est juste un surnom : ce «Lech Walesa» local n'a rien à voir avec le célèbre syndicaliste polonais. «Lech Walesa» (ou laisse el valisa) est le meneur d'un mouvement de protestation opposé à l'implantation d'une usine chimique dans la région. «Et maintenant tu es convaincu de la sincérité de Lech Walesa ? Tu vois, il pense à la santé des citoyens !», lui fait remarquer un jeune syndicaliste. Le sceptique n'a pas l'habitude de parler de la vie privée des gens. Aussi c'est avec regret qu'il se sent obligé de répondre : «Non, il y a certainement des luttes d'intérêt derrière le blocage de cette usine. Des collègues de bureau, hommes et femmes, de ''Laisse valisa'', se plaignent de la fumée de sa cigarette. Ils l'ont presque supplié de ne pas fumer au bureau et il ne veut rien entendre. Comment quelqu'un qui pollue l'air des ses collègues de travail, peut-il penser à la santé des gens qu'ils ne connaît pas ?»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EXPOSITION DE ABDELLAH BELHIMER À LA GALERIE EZZOU'ART

La vie au quotidien

«Acte de la vie quotidienne» est le titre de l'exposition de peinture de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer à la galerie Ezzou'Art du Centre commercial & de loisirs de Bab Ezzouar à Alger.

L'artiste, dans cette exposition et dans son style en général, offre aux amoureux de l'art des peintures semi-abstraites ouvrant une porte à la créativité et à l'imagination fécondes. Ses œuvres sont perçues comme un moyen d'aider «le spectateur» à se déconnecter du réel et à l'aider à libérer son imagination pour un voyage à travers des formes et l'harmonie des couleurs.

Abdellah Belhimer recherche, à travers son travail, un rythme de proportions et de couleurs. Il mixe aussi deux techniques, la peinture au couteau et la peinture à l'huile, pour nous pousser plus loin dans la rêverie et l'imaginaire.

Né en 1987, Abdellah Belhimer est diplômé de l'Ecole régionale des beaux-arts de Sidi Bel-Abbès. Il a commencé a exposer ses œuvres en 2008. Depuis, il a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles dans plusieurs autres villes d'Algérie.

En 2012, l'artiste peintre a animé une exposition dans les camps de réfugiés sahraouis à Tindouf. Il a ensuite exposé ses œuvres en Russie, puis participé à la réalisation de plusieurs fresques en France et en Algérie.

L'exposition «Acte de la vie quotidienne» de Abdellah Belhimer à la Ezzou'Art Galerie du Centre commercial & de loisirs de Bab Ezzouar restera ouverte jusqu'au 19 août 2016.

K. B.

ANIMATION ESTIVALE

Le Bastion 23 ouvre sa scène aux jeunes talents

Un concert de musique rock, revisitant les classiques du genre des années 1970 et 1980, a été animé au Centre des arts du Palais des Raïs-Bastion 23 par les jeunes musiciens du groupe amateur Delui.

Revisitant des succès de groupes comme les Pink Floyd ou AC/DC, ce jeune groupe de la ville de Blida a apporté une ambiance atypique au Bastion en présentant deux titres de sa propre composition en plus d'une sélection de reprises punk-rock plus récente de groupes comme le band américains Green Day. Organisé par le Centre des arts du Palais des Raïs-Bastion 23 en collaboration avec l'association culturelle Mawahib wa afaq, ce concert entre dans le cadre du programme «Les musicales du Bastion 23» qui ambitionne de redonner vie au centre pendant la saison estivale. Par cette expérience, le Bastion 23, bien culturel classé, composé de plusieurs maisons et palais de l'époque ottomane, ouvre chaque semaine une scène aux jeunes talents et aux artistes amateurs tous genres musicaux confondus sur l'esplanade de la batterie rouge qui abrite cet été un embryon de festival musical local également accompagné de visites du monument. Une exposition d'œuvres picturales, de peinture sur verre et d'objets de décoration, ayant pour thème principal la ville de Constantine, de l'artiste plasticien Sofiane Mahieddine, fut également ouverte au public jusqu'à hier au Palais 17 de ce centre, une demeure-monument qui renferme des vestiges de thermes de l'époque romaine. Plusieurs spectateurs ont salué l'initiative d'«ouvrir le Palais à des heures un peu plus tardives» mais aussi l'organisation d'activités culturelles afin que le centre des arts «retrouve sa vocation initiale» et renoue avec le public. Le directeur du Palais des Raïs, Boualem Bellechhab, a, pour sa part, indiqué que le Bastion 23 avait «prolongé ses horaires d'ouverture jusqu'à 19h» et qu'il ouvrait désormais ses portes aux visiteurs «tous les jours de la semaine».

En collaboration avec des associations culturelles, le Bastion 23 organise également des ateliers de dessin pour les enfants, a indiqué son directeur, qui projette d'ouvrir dès septembre prochain de «nouveaux espaces ainsi que les terrasses du Bastion aux visites et aux expositions». «Les musicales du Bastion 23» se poursuivront jusqu'à la fin du mois en cours avec au programme un concert et une scène ouverte chaque jeudi.

FESTIVAL

Le voyage de Keltoum de Anis Djâad en compétition à Tanger

Le court métrage de fiction *Le voyage de Keltoum*, dernier-né du réalisateur algérien Anis Djaâd, prendra part à la compétition officielle du Festival du court métrage méditerranéen de Tanger (Maroc), qui se tiendra du 10 au 15 octobre 2016, a-t-on appris mercredi de l'équipe du film.

Sorti en 2016, *Le voyage de Keltoum* est la troisième œuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de *Passage à niveau*, doublement primé au Festival du court métrage maghrébin à Oujda (Maroc), et en 2012 de *Le hublot* également primé lors des Journées cinématographiques d'Alger.

Cette œuvre aborde de manière atypique le retour aux sources des immigrés à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée de réaliser les vœux de sa sœur mourante, souhaitant un retour sur des lieux qu'elle considère comme sacrés, malgré de grandes difficultés financières.

Cette promesse confronte Keltoum à sa misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser la dernière volonté de sa sœur.

Né à Alger, Anis Djaâd est l'auteur de plusieurs scénarios dont *Les assoiffés*, *H3O* ou encore *Au bout du tunnel*. Il a été assistant réalisateur sur le tournage de *França ya França* de Djamel Beloued. Anis Djaâd qui avait pris part, en tant que réalisateur, à plusieurs manifestations cinématographiques en Algérie, en Tunisie ou encore au Maroc, est également l'auteur de deux romans parus dans les années 2000 : *L'odeur du violon* et *Matins parisiens*.

LITTÉRATURE

L'Algérienne Zahra Boussekine retenue pour une anthologie mondiale de la poésie contemporaine

La poétesse et journaliste algérienne, Zahra Boussekine a été retenue pour une anthologie mondiale de la poésie contemporaine, a indiqué la poétesse.

Publiée par les éditions Shahrazad (Amman), l'anthologie a été conçue et présentée par Dr El Hadi Ajab Eddour et Majdouline Rifaï en collaboration avec la Fondation euro-arabe pour la paix (Pays-Bas) et l'Institut africain international pour la paix (Belgique), a précisé la poétesse dans une déclaration à l'APS.

Cette œuvre poétique comprend une pléiade de poètes dont le poète et romancier russe, Alexander Shevech, la conteuse soudano-autrichienne, Ishraka Moustafa, le poète nigérian, Tad Abadyoula et le Camerounais Blaise Capto Fato. De grands noms du monde de la littérature figurent dans l'anthologie dont le poète irakien Mohib Richani, le soudanais El-Hadi Ajab Eddour et l'écrivaine syrienne Majdouline Rifaï.

Dans une déclaration à l'APS, Mme Boussekine a indiqué que cette œuvre qui rend hommage à des noms connus sur la scène culturelle internationale «se veut être un jalon sur la voie de la complémentarité et de la cohésion», estimant que cette démarche «est un acquis supplémentaire sur le plan personnel et dans le domaine de la littérature algérienne».

Le texte algérien peut s'imposer sur le double plan arabe et international, a-t-elle ajouté, estimant que cette réalisation «est une expérience créative unique en son genre du fait qu'elle met en évidence un texte à caractère humain loin de toute discrimination raciale ou identitaire dans un contexte marqué par la mondialisation». A la fois romancière, poétesse et journaliste à la Radio algérienne, Zahra Boussekine a à son actif plusieurs œuvres dont *Ezahra aou essekine* (La fleur ou le couteau) et *Hata la taghib echems* (Pour que le soleil ne se couche jamais). La romancière a déjà été primée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays avec le prix Souad Essabah (Koweït), le prix Nadji Naamane (Liban) et celui de la Plume libre (Égypte).

S'agissant de ses projets futurs, Mme Boussekine a fait savoir que plusieurs œuvres étaient en cours d'impression outre la publication d'un livre sur la psychologie.

Actucult

GALERIE DE L'HÔTEL SOFITEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.
THÉÂTRE DE PLEIN-AIR HASNI-CHAKROUN (ORAN)
Mercredi 10 août à 22h30 : Concert de l'artiste Djura.
THÉÂTRE DE PLEIN-AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)
Jeudi 11 août à 22h30 : Concert de l'artiste Djura.
EZZOU'ART GALERIE AU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 19 août : Exposition «Acte de la vie quotidienne» de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer.
OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)
Jusqu'au 9 août à 20h : L'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne, *Beyond Bollywood*.
GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 août : Exposition de photographies «Le 5 Juillet vu par le peuple ».
GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 11 août : Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016.
Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it
MUSÉE D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.